



امتحان القواعد المهنية لولوج الدرجة الأولى
من إطار أسئلة التقييم القوي التأهيلي
نورة جويلر 2020
الموضوع

MINISTRE DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
RÉPUBLIQUE ARABE SAÛDITE
الوزارة الوطنية للتعليم
المملكة العربية السعودية



الوزارة الوطنية للتعليم
المملكة العربية السعودية

المركز الوطني للتقويم والامتحانات

مدة الاجتهاد :	ثلاث ساعات
-------------------	---------------

المعامل	1
---------	---

المادة	اختيار في إعدادك مادة التخصص : اللغة الفرنسية
--------	---

www.educaprof.com

En vous appuyant sur les passages ci-dessous, vous proposerez une répartition d'une séquence didactique en deux semaines, intégrant les différentes activités de la classe de français, dans un niveau de votre choix. Vous organiserez votre répartition autour de la fonction de la description dans le récit.

Vous préciserez comment vous allez :

1. planifier les différentes activités ;
2. gérer le temps, l'espace, le rythme d'apprentissage et les interactions en classe ;
3. évaluer le travail des élèves ;
4. traiter les erreurs des élèves.

Extrait 1

Le narrateur se trouve dans un train. De la fenêtre, il observe le paysage.

La nuit venait, une chaude nuit (d'été) qui descendait lentement, étendait ses ombres tièdes sur la terre brûlante et lasse. Au loin, de place en place, par la mer, des feux s'allumaient sur les caps, au sommet des promontoires, et des étoiles aussi commençaient à paraître à l'horizon obscurci, et je les confondais parfois avec les phares.

Le parfum des orangers devenait plus pénétrant ; on le respirait avec ivresse, en élargissant les poumons pour le boire profondément. Quelque chose de doux, de délicieux, de divin semblait flotter dans l'air embaumé.

Guy De Maupassant, *Les Sœurs Rondoli*, 1884.

Extrait 2

Un chemin creux s'enfonçait. Tout disparut. L'homme avait à droite une palissade, quelque mur de grosses planches fermant une voie ferrée ; tandis qu'un talus d'herbe s'élevait à gauche, surmonté de pignons confus, d'une vision de village aux toitures basses et uniformes. Il fit environ deux cents pas. Brusquement, à un coude du chemin, les feux reparurent près de lui, sans qu'il comptât davantage comment ils brûlaient si haut dans le ciel mort, pareils à des lunes fumeuses. Mais, au ras du sol, un autre spectacle venait de l'arrêter. C'était une masse lourde, un tas éboulé de constructions, d'où se dressait la silhouette d'une cheminée d'usine.

Émile Zola, *Germinal*, 1885.

Extrait 3

C'était un vaste steamer à roues, jaugeant deux mille cinq cents tonnes, bien aménagé et doué d'une grande vitesse. Un énorme balancier s'élevait et s'abaissait successivement au-dessus du pont ; à l'une de ses extrémités s'articulait la tige d'un piston, et à l'autre celle d'une bielle, qui, transformant le mouvement rectiligne en mouvement circulaire, s'appliquait directement à l'arbre des roues. Le *General-Grant* était gréé en trois-mâts goélette, et il possédait une grande surface de voilure, qui aidait puissamment la vapeur.

Jules Verne, *Le tour du monde en 80 jours*, 1873.



امتحان الكفاءة المهنية لولوج الدرجة الأولى
من إطار أساتذة التعليم الثانوي التأهيلي
دورة جينير 2020
الموضوع

00000000000000000000
00000000000000000000
00000000000000000000
00000000000000000000



الوزارة
المديرية
المديرية
المديرية

المركز الوطني للتقويم والامتحانات

المادة		اختبار في ميدانك مادة التخصص : اللغة الفرنسية	
مدة الاجازة : ساعات	وقت الاجازة : دقائق	الدرجة	
1	1	1	

En vous appuyant sur les passages ci-dessous, vous proposerez une répartition d'une séquence didactique en deux semaines, intégrant les différentes activités de la classe de français, dans un niveau de votre choix. Vous organiserez votre répartition autour de la fonction de la description dans le récit. Vous préciserez comment vous allez :

1. planifier les différentes activités ;
2. gérer le temps, l'espace, le rythme d'apprentissage et les interactions en classe ;
3. évaluer le travail des élèves ;
4. traiter les erreurs des élèves.

www.educaprof.com

Extrait 1

Le narrateur se trouve dans un train. De la fenêtre, il observe le paysage.

La nuit venait, une grande nuit d'été qui descendait lentement, étendant ses ombres tièdes sur la terre brûlante et lasse. Au loin, de place en place, par la mer, des feux s'allumaient sur les caps, au sommet des promontoires, et des étoiles aussi commençaient à paraître à l'horizon obscurci, et je les confondais parfois avec les feux.

Le parfum des oranges devenait plus pénétrant, on le respirait avec ivresse, on s'agrippait les poignets pour le boire profondément. Quelque chose de doux, de chaleureux, de divin semblait flotter dans l'air embué.

Guy De Maupassant, *Le Sursis*, 1884.

Extrait 2

Un chemin étroit, encombré, tout désert, l'homme avait à droite une paisade, quelque mur de grosses planches, tendant une voûte terreuse, tandis qu'un talus d'herbe s'élevait à gauche, surmonté de bignons coulés. D'une vision de village tout au long des basses et uniformes, il fit environ deux cents pas. Brusquement, à un coude du chemin, les bignons furent près de lui, sans qu'il comprit davantage comment ils le dépassaient si soudainement. Le ciel était plombé de grandes fumées. Mais, au ras du sol, un autre spectacle venait de l'arrêter, et c'était un monde lourd, un tas écrasé de constructions, d'où se dressait la silhouette d'une cheminée d'usine.

Emile Zola, *Germinal*, 1885.

Extrait 3

Un grand vent venait d'une mer agitée, dans mille coups de vent, bien à l'ouest et donc d'une grande vitesse. Un énorme balancier d'acier et d'aluminium, successivement en avant du pont, à l'une de ses extrémités plantant la tête d'un poteau d'appui, celle d'une poutre, qui, transformant le mouvement rectiligne en mouvement circulaire, se balançait directement à l'extrémité des verges. Le *Leviathan* était donc un véritable bras armé, et il possédait une grande surface de voilure, qui était dans le vent et le vent.

Le Verger, *Le Leviathan*, en 1893.